. . . EXTRAITS . . .

Rien n’est écrit dans les lignes de ma main

Rémi Checchetto

Éditions Espaces 34, 2025

Extrait 1

vers le début

c’est le mois d’ashad, vers midi, Putti Lal, l’homme aux mains grasses, vient me chercher pour m’emmener, il a ce droit, on va me marier à lui et il a ce droit, ce droit et d’autres droits, je cours et grimpe en haut d’un margousier, à l’abri du feuillage, les singes dérangés et furieux me crient aux oreilles, les complices de Putti Lal me retrouvent, m’enferment dans une maison avec Putti Lal
- on a enfermé une oie avec un chameau

Putti Lal m’enferme dans l’étable, il a ce droit, ce droit et d’autres droits, il ouvre ma chemise, touche mon corps partout avec ses mains grasses, il a ce droit, ce droit et d’autres droits
- tu es trop maigre, je ne sais pas si un jour tu vas grossir

un jour, plus tard, j’apprends ce que veut dire le mot dulhan, femme d’un homme, je demande quel est le mot pour dire qu’un homme est l’homme d’une femme, il n’y en a pas, je pleure, je tombe, on me donne du lait de bufflonne
question : est-ce pour me consoler ou pour que je me taise ?
question : est-ce que ma mère et mon père m’ont souhaité la bienvenue en ce monde où avoir une fille c’est arroser le champ des voisins ?
- tais-toi, mais tais-donc, ne parle pas de ça
- est-ce normal de marier sa fille de force, est-ce normal que son mari la viole ?
- ne parle pas de ça, ce sont des choses qui arrivent aux filles

à perte de vue des couples se forment et qui ne sont pas des couples, qui sont des obligations, des hiérarchies, les dieux sont complices, les dieux laissent faire, de leur côté les oiseaux chantent les louanges des dieux et la journée et la nuit continuent leur course comme coule le fleuve sacré la Yamuna, et tout est en ordre, et dire S’il vous plaît, les dieux, comme dire S’il vous plaît, les hommes, est la même lettre morte
question : qu’est-ce que c’est qu’être moins qu’un chien ?
non pas cet animal qui erre dans le val à la recherche de quoi mordre, mais cet animal qui va au puits quand on lui ordonne d’aller au puits, qui va au champ lorsqu’on le lui ordonne, qui ramasse l’argile, traverse le village le panier tressé et plein en équilibre sur sa tête, répare le mur que la mousson a emporté, qui se courbe devant Putti Lal, l’homme aux mains grasses, animal moins qu’un chien dont le visage disparaît sous le ghoongat, qui ne voit plus rien et sent les mains qui le tripotent, sent les bracelets qu’on lui met aux poignets et aux chevilles, la bague qu’on lui met au doigt, animal moins qu’un chien qu’on guide sous le pandal, ne pas bouger de là, ne pas bouger durant toute la cérémonie du mariage
c’est ta cérémonie de mariage, animal moins qu’un chien